

RAOUL Follereau LE MAGAZINE

Revue
de la Fondation
Raoul Follereau

N°450
JANVIER-FÉVRIER 2017
Bimestrielle

P.3 OPINION

**NOUS AVONS
UNE STRATÉGIE CLAIRE**
DOCTEUR ROCH CHRISTIAN
JOHNSON

P.4 24 HEURES AVEC...

... DOCTEUR NDRIANA
COORDINATEUR DU
PROGRAMME NATIONAL DE
LUTTE CONTRE LA LÈPRE

P.8 HISTOIRE

PETITE HISTOIRE
DE LA JOURNÉE
MONDIALE DES LÉPREUX

REGARDONS LA LÈPRE EN FACE



27, 28 et 29 janvier 2017
64^e JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX.

OUVRONS LES YEUX, DONNONS.

Follereau
LE
MAGAZINERaoul Follereau Magazine n°450
Bimestriel
Janvier - février 2017Directeur de publication :
Michel Récipon.Directeur de rédaction :
Jean Deschard.Rédaction :
Jean-Théophile Crépin.Ont collaboré à ce numéro :
Dr Roch-Christian Johnson,
Docteur Ambroise Adeye,
Michel Eyzop.Maquette et réalisation : EGGA.
Imprimeur : 2Print, 1 allée de
l'Electronique 42000 Saint-
Etienne.Commission paritaire :
0618 H 83309 - CCP : 2929PCrédits photos : Fondation Raoul
Follereau, Daniel Ibáñez, ACI
Group /EWTN, Osanne Darantière
et Catherine Clark.Fondation Raoul Follereau,
31, rue de Dantzig 75015 Paris.
relations-donateurs@raoul-
follereau.org
01 53 68 98 98.Ce numéro comporte un bulletin
de soutien et une enveloppe T.
Il peut être accompagné d'une
lettre. Pour plus d'informations
www.raoul-follereau.org« VIVRE, C'EST AIDER
LES AUTRES À VIVRE »

CHERS AMIS,

Janvier est un grand rendez-vous de la famille Follereau. Il y a 64 ans, Raoul Follereau, notre fondateur, lançait la Journée Mondiale des Léproux pour faire connaître au monde la réalité de la lèpre : une maladie dont on guérit, une maladie comme les autres. Si aujourd'hui la Journée Mondiale des Léproux existe encore, c'est parce que chaque année plus de 200 000 nouveaux cas sont dépistés, dont beaucoup subsistent, en plus de la maladie, un ostracisme dont ne parlent pas les journaux et qui est pourtant d'une violence extrême. Voilà ce que nous avons voulu mettre en lumière.

On pense souvent que la lèpre est une maladie du Moyen Age, qui n'existe plus. Et pourtant ! Nous avons donc choisi de pointer du doigt cette ignorance et l'invisibilité de cette maladie en mettant en scène une paire de lunettes qui permet à tous de voir que des personnes contractent toujours la lèpre, et les ravages qu'elles subissent.

« Ce combat,
il ne pourra se
livrer sans vous. »

Pour vaincre ce fléau, la Fondation Raoul Follereau est en ordre de marche autour des médecins et des personnes qui travaillent à dépister, guérir et réinsérer les lépreux. Avec notre Commission scientifique et médicale, nous faisons avancer la recherche, tant sur les modes de transmission de la lèpre que sur les moyens de la guérir.

Ce combat, il ne pourra se livrer sans vous. Nous avons besoin de votre soutien et de votre générosité pour que demain, la lèpre recule et soit vaincue.

Mobilisons-nous pour cette Journée Mondiale des Léproux !

Et vous ? Voyez-vous plus clair avec ces lunettes ?

Les articles de ce magazine finiront de vous ouvrir les yeux.

Je compte sur vous,

Michel Récipon
Président du Directoire



L'OPINION DU DOCTEUR ROCH CHRISTIAN JOHNSON

NOUS AVONS
UNE STRATÉGIE CLAIRE

Le docteur Roch Christian Johnson est Conseiller médical de la Fondation Raoul Follereau et président de l'Association Internationale contre la Lèpre (ILA). Il tire pour nous les grandes lignes de l'année passée et les perspectives de l'année 2017.

DOCTEUR ROCH CHRISTIAN JOHNSON, est conseiller médical de la Fondation Raoul Follereau et expert de l'ulcère de Buruli auprès de l'OMS.

A la Fondation Raoul Follereau aussi, l'année a été foisonnante. Elle a co-organisé et participé au mois de juin à un congrès international sur la lèpre au Vatican. Pour la première fois, la parole a été largement donnée à d'anciens malades. C'est une avancée notable pour une prise en compte de l'homme dans toutes ses dimensions. Par ailleurs, le P^{dt} de la Commission scientifique et médicale de la Fondation, le professeur Stewart Cole, a publié un article démontrant l'existence de réservoirs animaux du bacille de la lèpre. La recherche avance, le combat aussi. Sur le terrain, l'essai clinique à la bédacouline vient d'être approuvé par le comité éthique du Mali et va pouvoir débiter ; toujours au Mali, la Fondation va développer une action de dépistage actif en allant à la rencontre des populations sur leurs lieux de vie.

Nous commençons 2017 avec enthousiasme.

L'année 2016 a été riche pour tous ceux qui luttent contre la lèpre à travers le monde. L'Association Internationale contre la lèpre (ILA), la Fédération des associations de lutte contre la lèpre (ILEP) et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ont mis à jour leurs plans d'action. Le plan 2016-2020 de l'ILEP, repris dans les grandes lignes par l'OMS, se donne un triple objectif : 0 transmission, 0 invalidité, 0 exclusion. L'ILA, de son côté, veut cibler les pays les plus endémiques pour y accentuer son engagement. Nous avons donc un cadre clair.

CHRONIQUE PARTENAIRE

DOCTEUR AMBROISE ADEYE, MAILLON
D'UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

Le docteur Adeye

est chirurgien au Centre Raoul et Madeleine Follereau de Pobè, au Bénin. Il est convaincu que son travail, essentiel, n'est que le maillon d'une immense chaîne de solidarité.

Depuis 2014, je travaille au Centre Raoul et Madeleine Follereau de Pobè en tant que chirurgien généraliste et je prends en charge les lésions corporelles de la lèpre et de l'ulcère de Buruli. À mon arrivée, le traitement du Buruli, qui représente la majeure partie de mes interventions, était uniquement chirurgical. Les formes graves étaient soumises à une chirurgie souvent mutilante, aux résultats aléatoires. Aujourd'hui, le centre prodigue des soins d'excellente qualité, notamment grâce au bloc chirurgical où sont réalisées des interventions assez complexes, en complément de la chimiothérapie. Depuis 2004, nous avons aussi un laboratoire qui permet d'effectuer les analyses biologiques nécessaires. Nous utilisons les dernières techniques de diagnostic par méthode immunologique.

Pour prendre soin de tout l'homme, nous disposons aussi d'une pharmacie, d'une école pour les enfants, d'une salle d'ergothérapie et de kinésithérapie pour la rééducation. Nous soignons, nous accompagnons et nous favorisons aussi la recherche sur cette maladie : de nombreuses études et publications sur l'ulcère de Buruli ont notamment été réalisées grâce à nos données.

Nos moyens ne sont malheureusement pas encore suffisants face au grand nombre de malades. Nous manquons de personnel, malgré la bonne volonté et le dévouement de chacun. Nous devons beaucoup aux contributions des donateurs. Je suis heureux d'appartenir à cette grande chaîne de solidarité auprès de tous les malades.



A Pobè, au Bénin, le centre Raoul et Madeleine Follereau dépiste, soigne et poursuit des actions de recherche pour permettre à des personnes malades de la lèpre et de l'ulcère de Buruli de guérir et de se construire un avenir.

« BÂTISSEZ LE BONHEUR DES AUTRES. DEMAIN AURA VOTRE VISAGE. »

RAOUL FOLLEREAU

LEGS/DONATIONS/ASSURANCES-VIE

Je désire recevoir gratuitement et en toute confidentialité mon guide sur les legs, donations et assurances-vie en faveur de la Fondation Raoul Follereau.

Je souhaite être contacté de façon confidentielle et sans engagement par Valérie Namuroy, responsable du service successions et donations.

Mme Mlle M Nom Prénom

Adresse

Code Postal [][][][][] Ville

E-mail Téléphone



A VOTRE ÉCOUTE

Pour plus d'informations, contactez Valérie Namuroy au 01 70 38 92 76 - legs@raoul-follereau.org
31, RUE DE DANTZIG - 75015 PARIS - www.raoul-follereau.org

J450

...DOCTEUR *Ndriana*



Le Docteur Andriamira Randrianantoandro est le coordinateur national du programme de lutte contre la lèpre à Madagascar en charge de la lutte contre cette maladie.



À GAUCHE : Le Docteur Andriamira Randrianantoandro (à gauche) avec un infirmier lors de sa tournée

AU CENTRE : Le docteur Andriamira Randrianantoandro supervise le dépistage

À DROITE : La piste n'est pas toujours très praticable pour se rendre au dispensaire

5 H00 : Le Docteur Ndriana Andriamira quitte sa maison pour rejoindre l'aéroport de Tananarive, la capitale de Madagascar. Il doit prendre un avion pour se rendre à Fort Dauphin, au Sud-Est du pays.

8h00 : La mission commence chez le directeur régional de la santé. Face à une carte de la région sanitaire, à partir des données statistiques, on définit les zones d'intervention prioritaire.

8h30 : Visite au dépôt régional des médicaments avec le coordinateur régional de la lutte contre la lèpre pour faire le point sur la disponibilité des médicaments de la polychimiothérapie contre la lèpre.

9h00 : Le docteur Ndriana réunit les médecins chefs de district (départements) de la région. Chacun fait l'analyse épidémiologique de son secteur.

10h00 : Il présente les stratégies du programme national en insistant sur la stratégie de dépistage avancé pour mieux prévenir le handicap. Des chefs de district soulignent alors des besoins en formation pour leur personnel.

11h00 : Discussion avec le coordinateur régional du calendrier et des zones de mission et des budgets. Parmi les sujets, les grosses réparations que nécessite la voiture du coordinateur et l'absence problématique de cordonnier pour fabriquer les chaussures spécifiques dont les malades handicapés ont besoin.

12h00 : Pause déjeuner. Le Docteur Ndriana retrouve le docteur Bertrand Cauchoix, représentant de la Fondation Raoul

Follereau à Madagascar. Ils font un bilan de la situation régionale et tentent de trouver des solutions aux problèmes rencontrés.

13h00 : Tous deux se rendent au dispensaire d'Ampasy où ils ont rendez-vous. C'est parti pour 1H30 de piste, soit 20km. Le trajet se passe avec une maman et son jeune enfant de 11 ans repéré dans un village et qui souffrait de manifestations évidentes de la lèpre.

15h00 : Ampasy. Plus de 40 personnes attendent calmement sur la coursière la consultation des deux médecins qui constatent avec satisfaction la qualité de la prise en charge.

18h00 : On discute du cas d'un malade, dont les mains sont « en griffe », qu'il

faudra transférer pour être opéré au Centre National de réhabilitation Motrice à deux jours de route.

18h30 : C'est la fin d'une grosse journée de travail. Un village qui semble être un foyer de lèpre a été identifié. Une prochaine mission y sera organisée après la saison des pluies.

20h30 : Retour vers un petit hôtel pour une courte nuit. Demain à 6h00 le Dr Ndriana reprend la route pour un district plus au sud.

Retrouvez les émissions « Le magazine de la Santé » consacrées à notre action à Madagascar sur notre chaîne Youtube <https://www.youtube.com/watch?v=xO5v5akTWaA>

Nous avons besoin de vous

- 24 €** 2 paires de chaussures par an pour protéger les pieds insensibles
- 85 €** 1 vélo pour un lépreux guéri.
- 100 €** 1 kit de corticoïdes, dont chaque infirmier spécialiste lèpre doit disposer dans son centre.

MADAGASCAR



En 2015, la Fondation Raoul Follereau a agi dans 30 pays à travers le monde. Afin de vous permettre de saisir l'environnement dans lequel agissent nos partenaires, nous vous présenterons dans chaque numéro un pays en quelques chiffres clés.


24,24 millions d'habitants *
(estimation de la Banque Mondiale 2015)

Nature du régime : Présidentiel
Chef de l'état : Hery Rajaonarimampianina



Carte au 02/12/2016, source Ministère des Affaires Etrangères

Nom officiel : **République de Madagascar**

ESPÉRANCE DE VIE
65 ans
(Banque Mondiale 2014)


70%
Taux d'alphabétisation des jeunes (15-24 ans)
(FMI 2015)

Superficie : **587 040 km²**
Capitale : **Tananarive**

Langues officielles : **malgache français**

37 projets soutenus par la Fondation dont :
PROJET DEVELOPPEMENT : Sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie / Ferme de Befoza / Andilamena

 | **Ferme de Befoza**
OBJECTIF : sécuriser l'alimentation quotidienne des familles travaillant à la ferme, de la quarantaine d'enfants orphelins accueillis par les sœurs et des 70 enfants de la cantine scolaire, au total plus de deux cents personnes.

Avec vous la fondation a prévu de participer à hauteur : 6 750 €

PROJET DEVELOPPEMENT : Association Ankohonana Sahirana Arenina / Equipement de la maison de jeunes / Ampasipotry

 | **Equipement de la maison des jeunes**
OBJECTIF : équiper notamment la salle de sport, les salles d'animation, les bureaux et le logement des responsables et achat d'instruments de musique, à la demande des jeunes.

Avec vous la fondation a prévu de participer à hauteur : 10 500 €

PROJET LÈPRE :
 | **Villages de réinsertion**
OBJECTIF : réinsertion sociale des anciens malades de la lèpre à Anthala
Descriptif du projet : le Comité d'Aide aux Lépreux d'Antalaha (CALA) appuie deux villages de réinsertion sociale pour les grands handicapés de la lèpre (36 ménages). Assistance médicale et sociale, scolarisation des enfants, alphabétisation des adultes. Projets productifs et artisanaux.

Notre participation avec vous en 2015 a été de : 3 000 €



27-28-29 Janvier 2017
64^e
JOURNÉE MONDIALE
DES LÉPREUX

OUVRONS LES YEUX : À POBÉ ON GUÉRIT

La lèpre n'est pas une fatalité : elle peut laisser des traces, mais on en guérit. A Pobè (Bénin) personnel soignant, assistante sociale et malades font tout pour qu'une nouvelle vie soit possible après la lèpre.

💡 | La lèpre : les chiffres clés

211 000

nouveaux cas dépistés tous les ans

1 prise de PCT

pour ne plus être contagieux

1 an

de traitement pour être guéri

Son nom ? On ne le connaît pas. Elle vient d'arriver au centre Raoul et Madeleine Follereau de Pobè, au Bénin, amenée par trois assistants du centre. Ils étaient en tournée dans des villages déjà connus comme foyers de la lèpre quand ils l'ont découverte. Cette jeune femme d'environ vingt-cinq ans, ce qui est très jeune pour une malade de la lèpre, est toute

apeurée de se retrouver là, au centre, au milieu de tant de monde. Le docteur Gateau, responsable du centre, l'accueille et constate qu'elle présente les symptômes typiques d'une lèpre lépromateuse assez généralisée, avec d'importantes plaies aux pieds, sans doute jamais soignées. Il s'aperçoit aussi, alors qu'il veut faire un examen clinique plus approfondi, qu'elle a du mal à marcher, signe que son tendon d'Achille est déjà atteint.

La jeune femme demande alors à aller aux toilettes. A peine lui indique-t-on le chemin que les gardiens appellent : elle est au portail et cherche à quitter le centre. Trois personnes se précipitent pour la ramener.

On apprend alors qu'elle est mariée à un guérisseur qui a toujours refusé de la faire soigner... Les examens se poursuivent et montrent la gravité du cas. Pourtant le mari comme la jeune femme refusent l'hospitalisation. Il faut

négoier et commencer aussitôt le traitement, en espérant qu'elle le suivra et guérira.

Les guérisseurs traditionnels ont encore une influence immense et peuvent détourner des malades de la lèpre de soins efficaces. Les campagnes d'information menées par la Fondation Follereau et ses partenaires n'en sont que plus nécessaires.

Idja Ola est un ancien malade de la lèpre traité au centre Raoul et Madeleine Follereau. Une fois guéri, il a commencé une formation agropastorale auprès des religieuses à Dékanmè, à plus de deux cents kilomètres de Pobè. Alors que sa formation touchait à sa fin, au mois de juillet dernier il a dû être à nouveau hospitalisé pour des plaies aux pieds. Durant son séjour, il a pu discuter avec l'assistante sociale de son projet d'installation sur un lopin de terre que les sœurs acceptent de lui prêter. Il se montre plein d'enthousiasme à l'idée de retourner à Dékanmè et de retrouver ses amis. Son village natal ? Il ne veut plus y retourner. A la ferme de Dékanmè, la vie est plus gaie, plus agréable aussi car on y mange à sa faim. C'est là qu'il veut vivre désormais et fonder une famille. Aujourd'hui, Idja Ola est un homme heureux : il a retrouvé des amis et commence une nouvelle page de sa vie.

Dame Sivènou a soixante ans. Aujourd'hui, elle rentre chez elle, dans son village. Depuis quatre mois, elle était hospitalisée au centre Raoul et Madeleine Follereau pour traiter les plaies que la lèpre lui avait causées aux pieds. Quatre mois durant lesquels personne ne vint la voir : son mari l'a rejetée dès qu'il a su qu'elle avait la lèpre, et de ses cinq enfants, un seul reste en vie. Elle est désormais guérie, ses plaies sont cicatrisées. C'est avec le véhicule du centre qu'elle parcourt les cinquante kilomètres qui la séparent de son village. Elle possède là-bas quelques terres autour de sa case, à l'extérieur du village et y cultive des légumes pour vivre. Pour elle, ouvrir sa porte, c'est commencer une nouvelle vie.

...

C'est grâce à votre générosité et à l'engagement des personnels soignants que ces malades ont pu être pris en charge et guérir.

Ces trois histoires finissent bien, mais pour plus de 200 000 nouveaux cas dépistés chaque année, combien ont cette chance ? Aujourd'hui encore, des hommes, des femmes et des enfants sont touchés par la maladie, des vies sont anéanties. Il faut regarder la lèpre en face : oui, elle fait encore des ravages et nous avons besoin de chacun pour la faire reculer.

Pour en savoir plus, vous pouvez visionner notre web documentaire sur :

www.regardonslalepreenface.fr

Pour continuer notre combat, nous avons besoin de vous.

24 €

2 paires de chaussures par an pour protéger les pieds insensibles

85 €

1 vélo pour un lépreux guéri.

100 €

1 kit de corticoïdes, dont chaque infirmier spécialiste lèpre doit disposer dans son centre.

Il y aurait tant et tant d'histoires que nous pourrions ici raconter ; histoires d'hommes et de femmes, histoires d'enfants aussi, bafouées, meurtries, parfois relevées. Chaque jour, le docteur Gateau et son équipe s'activent et se démultiplient pour soigner celui-ci, écouter celle-là, encourager les progrès d'un autre et suivre la rééducation d'un quatrième. Chaque jour ils sont là, présents à ceux qui ont besoin d'eux car la lèpre les a laissés sans famille et sans ressource. Pour ces malades, un peu d'écoute, le soin d'une plaie est déjà beaucoup : ils sont considérés comme des hommes à part entière, non comme des personnes maudites, porteuses du mauvais œil et qu'il faut éviter à tout prix. Ce petit geste donne une espérance, une raison de vivre, car pourquoi vivre quand tout le monde vous tourne le dos, quand on vous dénie votre humanité ? Alors ils peuvent guérir, dans ce havre du centre Raoul et Madeleine Follereau.

Ils ont conscience que, dans leur malheur, ils trouvent ici un nouveau départ et qu'ils le doivent à la générosité des donateurs de la Fondation Raoul Follereau. Les belles histoires de Pobè, c'est grâce à vous.

Le centre Raoul et Madeleine Follereau

Le centre Raoul et Madeleine Follereau est un hôpital spécialisé dans le dépistage et le traitement de l'ulcère de Buruli et, depuis cinq ans, de la lèpre. Il prend aussi en charge les plaies chroniques depuis 2014. Il a été construit en 2004 par la Fondation Raoul Follereau à la demande de l'État béninois pour prendre en charge les cas d'ulcères de Buruli des départements endémiques de l'Ouémé et du Plateau, dans le sud-ouest du Bénin. Il sert de base de départ pour des tournées de dépistage à travers ces deux départements. Il est aussi un centre de recherche de haut niveau équipé d'un laboratoire aux techniques de pointe. La Fondation Raoul Follereau assure l'intégralité des charges de fonctionnement du centre.



LÈPRE - RECHERCHE

Et si la lèpre ne concernait pas que les hommes ?



Le professeur S. Cole, Président de la Commission scientifique et médicale de la Fondation Raoul Follereau, a fait part de l'avancée de ses recherches dans le très respecté magazine Science. Il mentionne l'existence d'écureuils porteurs d'une forme de lèpre présente en Europe au Moyen-Age.

La lèpre et sa transmission ne se réduisent pas à l'humanité, mais sont reliées au monde animal. C'est en synthèse ce qu'explique le professeur Stewart Cole, Président de la Commission scientifique et médicale de la Fondation Raoul Follereau dans l'article collaboratif qu'il a publié dans la revue Science. Cette affirmation est l'aboutissement d'un travail de recherche commencé avec la découverte d'écureuils roux portant les stigmates de la lèpre dans les îles britanniques, et notamment en Ecosse.

Après analyse, il s'est avéré qu'ils étaient porteur de la lèpre, que ce soit *Mycobacterium leprae* ou *Mycobacterium lepromatosis*. Autre découverte intéressante : les plus proches parents de la souche *Mycobacterium leprae* trouvée sur l'île de Brownsea proviennent de l'Europe médiévale. Les chercheurs estiment possible que les humains aient pu être infectés par contact avec des écureuils roux qui portaient *M. leprae*, puisque ces animaux étaient prisés pour leur fourrure et pour leur viande.

Il semble donc acquis que les infections zoonotiques (qui viennent de réservoirs animaux) peuvent contribuer à la stagnation du nombre de malades de la lèpre, et ce malgré un traitement répandu.

HISTOIRE

PETITE HISTOIRE DE LA JOURNÉE MONDIALE DES LÈPREUX

Parmi les nombreuses initiatives entreprises par Raoul Follereau dans le cadre de la « Bataille de la Lèpre » la plus connue est la Journée Mondiale des Lépreux. Comment est-elle devenue un événement incontournable du calendrier ?

L'idée est née au cours d'une conversation engagée en 1953 entre Raoul Follereau et un jeune prêtre, l'abbé Balez. De journée de prières en faveur des lépreux, l'idée glisse vers la formule que nous connaissons : une grande fête pour montrer que les lépreux sont des malades comme les autres, des hommes avant tout. Derrière cette fête, deux objectifs : venir en aide aux malades de la lèpre, en respectant leur liberté et leur dignité, et ensuite, suivant l'expression de Follereau, « guérir les bien-portants » de la peur absurde qu'ils ont de cette maladie et de ceux qui en sont atteints, tout en mobilisant les esprits et les cœurs en faveur des Lépreux. Dès 1954, Raoul Follereau a obtenu de l'O.N.U. la création de la J.M.L. (Journée Mondiale des Lépreux).

En quelques années, et en grande partie grâce à l'infatigable motivation de Raoul Follereau, de plus en plus de personnes à travers des pays de plus en plus nombreux se joignent à la

J.M.L. En 1961, soit huit ans après la première idée, pas moins de 116 pays et 16 chefs d'Etats se mobilisent. la prise de conscience est désormais mondiale.

En France, cette journée était aussi l'occasion de sensibiliser le grand public à la nécessité de maintenir cette « solidarité vivante » pour aider nos frères souffrants. On organise des réunions pour apprendre aux gens la grande misère dans laquelle se débattaient dix millions de maudits, les lépreux, et des fonds destinés à l'œuvre des missionnaires en leur faveur sont collectés. Ce format a été globalement conservé depuis lors, selon les problématiques de chaque pays.

Aujourd'hui encore, chaque année, à travers de nombreux pays, la Journée Mondiale des Lépreux est l'occasion de faire parler de cette maladie et de collecter des fonds pour pouvoir, un jour, enfin, l'éradiquer.

CET HOMME EST EN TRAIN D'AIDER SON PROCHAIN.

LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE, LA SOLIDARITÉ TRANQUILLE.

JE SOUTIENS L'ENSEMBLE DES ACTIONS DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU DANS LA DURÉE :

En signant ce mandat, j'autorise la Fondation Raoul Follereau à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et j'autorise ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de la Fondation Raoul Follereau.

- chaque mois tous les 2 mois
 tous les 3 mois tous les 6 mois
 20 € 50 € 70 €
 autre montant : €

Vos coordonnées :

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 E-mail :

Vos coordonnées bancaires :

 Numéro d'identification international du compte bancaire - IBAN

 Code international d'identification de votre banque - BIC

Fait à _____, Signature obligatoire

Le _____

N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE UN RELEVÉ IBAN

Bénéficiaire :
 Fondation Raoul Follereau
 BP79 - 75722 Paris Cedex 15
 N° ICS FRZZ314463

Déduction fiscale de 75% de vos dons dans la limite de 530 €. Au-delà, 66% dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

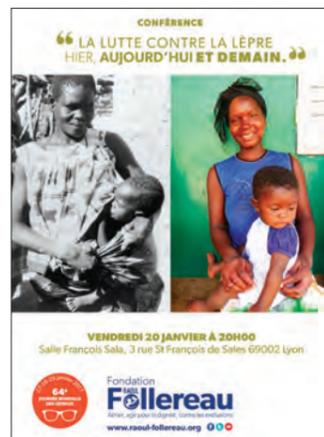
Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Vous présenterez toute demande de remboursement dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vous pouvez suspendre l'exécution des prélèvements par simple courrier, sans frais, à la Fondation Raoul Follereau avant le 15 du mois en cours (Prélèvement le 5 du mois : reçu fiscal global annuel en mars). Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, ces informations nous sont nécessaires pour traiter votre don, et sont enregistrées dans notre fichier de donateurs. Vous pouvez exercer votre droit d'accès, de rectification, de suppression en vous adressant à notre service Relations-Donateurs. Si vous ne souhaitez pas que les données vous concernant soient transmises à nos partenaires à des fins de prospection, cochez cette case q



A VENIR

6 CONFÉRENCES À TRAVERS LA FRANCE

A l'occasion de la 64^e Journée Mondiale des Léproués, 6 conférences seront organisées par la Fondation dans plusieurs villes de France sur le thème « La lutte contre la lèpre hier, aujourd'hui et demain ». Une action importante pour informer les bénévoles, quêteurs, qui s'engagent dans le combat de la Fondation et de sensibiliser les donateurs, les Français à l'actualité de la lèpre dans le monde.



Durant ces conférences, les docteurs **Christian Johnson et Annick Chauty** prendront la parole afin d'expliquer les enjeux du combat contre la lèpre et l'approche humaine des patients si importante aux yeux de la Fondation. Ce tour de France est l'occasion d'une mobilisation générale des délégués et des bénévoles. La Fondation marque ainsi son attachement à l'importance de l'information sur cette maladie. Nous comptons sur votre présence et celle de vos proches.

AGENDA DE LA FONDATION

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.raoul-follereau.org

Au cours du mois de janvier, dans le cadre de la 64^e Journée Mondiale des Léproués, qui se déroulera les 27, 28 et 29 janvier, un cycle de conférence sera proposé :

« La lutte contre la lèpre hier, aujourd'hui et demain »

avec le docteur Christian Roch Johnson et le docteur Annick Chauty

Jeudi 19 janvier
Conférence à Monaco à 18h30 à l'Espace Scripta Manent en partenariat avec l'Ordre Militaire et Hospitalier de Saint Lazare de Jérusalem, 29 rue du Portier 98000 Monaco

Vendredi 20 janvier
Conférence à Lyon à 20h00 salle Salla, 3 rue St François de Salle 69002 Lyon

Lundi 23 janvier
Conférence à Pau à 20h30 au Complexe de la République, 8 rue Carnot 64000 Pau

Mardi 24 janvier
Conférence à Nantes à 20h30 à la salle paroissiale Saint-Donatien, 4 rue Guillet de la Brosse 44000 Nantes

Mercredi 25 janvier
Conférence à Rennes à 18h00 l'Espace Ouest-France, 38 rue du Pré-Botté 35000 Rennes

vendredi 27 janvier
Conférence à Paris à 20h00 à l'amphithéâtre de l'Ecole Privée Catholique Fénelon Sainte Marie, 47 Rue de Naples 75008 Paris

64^e JML : ÊTRE BÉNÉVOLE

Sans ses nombreux bénévoles, la Fondation Raoul Follereau ne pourrait pas accomplir ses missions. Et si vous aussi, vous deveniez bénévole ?



« C'est un ami qui m'a proposé et j'ai dit oui ». « Ma grand-mère était très engagée pour la Fondation. En vieillissant, elle ne pouvait plus tout faire alors je l'ai aidée, avant de devenir bénévole moi-même ». « Raoul Follereau était important dans ma famille, c'est naturellement que je suis

devenu bénévole, à l'occasion de la JML ». Ces courts témoignages montrent qu'il y a des raisons très diverses de s'engager auprès de la Fondation. Quelle pourrait-elle la vôtre ?

Les bénévoles sont en effet essentiels à la mission de la Fondation. Ils en sont en effet les premiers ambassadeurs, au plus près des donateurs, ceux qui lui donnent un visage. Être bénévole, c'est incarner la Fondation et s'engager pour un monde plus juste et plus humain. Le bénévole peut s'engager pour un week-end (la JML) ou pour toute l'année ; il peut quêter, organiser des conférences, des actions de sensibilisation ou rechercher des mécènes. Pour l'aider, il a le soutien des permanents en région et au siège de la Fondation. Alors, pourquoi pas vous ?

UN RESEAU, UN VISAGE

MICHEL EYZOP

Ce sont des centaines de personnes touchées par le message ou l'action de Raoul Follereau qui, hier et aujourd'hui, constituent le réseau de bénévoles ou de délégués de la Fondation. Voilà pourquoi la rédaction a souhaité vous présenter dans chaque numéro un des visages de ce réseau. Aujourd'hui, Michel Eyzop, délégué à Liévin (62).



Comment êtes-vous devenu délégué de la Fondation Raoul Follereau ?

Tout a commencé pour moi, comme pour beaucoup d'autres, comme quêteur pour la Journée Mondiale des Léproués. De fil en aiguille, au fur et à mesure des sollicitations, je me suis engagé davantage : nous avons remarqué que de nombreux donateurs ne pouvaient plus sortir mais souhaitaient toujours donner. Nous avons donc organisé des visites. Et puis, comme j'étais directeur d'école, j'ai demandé à Christiane, le délégué local de la Fondation, d'intervenir devant les enfants. Une fois à la retraite, j'ai pu participer aux réunions de bénévoles. C'est ainsi, en 2008, que Christiane m'a sollicité pour prendre sa suite.

Concrètement, comment se passe votre action ?

Je suis convaincu qu'un réseau doit cultiver la proximité tant avec les donateurs qu'entre ses membres. J'avais remarqué que certains bénévoles ne venaient plus aux grandes réunions régionales. Aussi j'ai mis en place 24 groupes de bénévoles dans mon département. Je rends visite à chacun au moins une fois par an. Mon rôle, c'est d'être à leur service, de faire en sorte qu'ils puissent mettre en place leurs actions, leur donner les outils nécessaires. Je fais notamment l'interface avec le siège. Les bénévoles et le réseau étant les premiers ambassadeurs de la Fondation, je m'investis dans divers forum d'associations, j'entretiens un dialogue avec d'autres associations pour nous faire connaître. Ma plus grande satisfaction, c'est de voir les bénévoles heureux de leur engagement.



FLASH BACK

En 1963, Raoul Follereau célébrait la 10^e Journée Mondiale des Lépreux : Dix ans... Voici dix ans que je lançais cette Journée Mondiale des Lépreux. Sans audience, sans crédit, sans moyens, je criais à travers le monde : « laisserons-nous mourir, pourrir des millions d'êtres humains, alors qu'on peut les soigner, les sauver, les guérir ? »

Les premières JML furent marquées par des manifestations de compassion que Raoul Follereau relate :

1954 : Pour la première fois, timides mais résolues, des cohortes d'amis, des groupes joyeux d'enfants poussent les portes des léproseries pour dire « bonne fête » aux malades et leur tendre la main.

1955 : A Madagascar, ils sont 2000 qui veulent accomplir ce geste d'amour. Il faudra un train spécial pour les transporter.

1956 : Les lépreux de la Martinique offrent une soirée récréative dans le plus grand cinéma de la ville. Foule immense. Puis un bal. Et tout le monde danse. Ensemble.

LA MISSION DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Organisme caritatif privé, reconnue d'utilité publique, la Fondation Raoul Follereau poursuit le combat de son fondateur : « Bâtir un monde sans lèpres », en mettant en œuvre son message de charité qui témoigne d'un sens profond de la dignité de la personne humaine et d'un attachement particulier à toutes ses dimensions (physique, sociale, culturelle et morale). En plaçant l'homme, sans distinction d'origine ou de religion, au cœur de ses projets et en privilégiant les actions en profondeur visant à soigner, éduquer, former et réinsérer, la Fondation lutte contre toute forme d'exclusion causée par la lèpre, la pauvreté ou l'ignorance. Elle œuvre à la mobilisation d'une véritable communauté de générosité qui associe donateurs, partenaires et bénévoles pour un monde plus juste et plus humain.



DE VOUS À NOUS COMMENT NOUS AIDER :



**LE PRÉLÈVEMENT
AUTOMATIQUE.
SIMPLE, PRATIQUE
ET EFFICACE !**

Pour soutenir à moyen et long terme la Fondation.

**Il vous suffit de remplir
l'autorisation de prélèvement
au verso du bon de soutien joint
à ce magazine.**



LE DON PONCTUEL

Vous pouvez faire un don par chèque à l'aide du bon de soutien joint, ou sur notre site internet sécurisé :

www.raoul-follereau.org

A votre écoute :

**Françoise Devigne 01 70 38 92 83
relations-donateurs@raoul-follereau.org**



L'ASSURANCE-VIE

Planifiée, en accord avec votre famille, l'assurance-vie en faveur de la Fondation est un geste noble, une promesse d'avenir envers ceux que vous soutenez à travers nous.



**LE LEGS ET
LA DONATION**

Votre engagement auprès de tous ceux que la Fondation soutient durera après vous. C'est une belle manière d'affirmer vos convictions. Au moment de préparer votre succession, songez-y.

**Pour en savoir plus, n'hésitez pas
à contacter en toute confidentialité
Valérie Namuroy, responsable du
service Legs de la Fondation au
01 70 38 92 76.**



**AIDEZ EN DEVENANT
BÉNÉVOLE**

Vos compétences, vos idées, votre engagement peuvent aider les laissés pour compte.

Rejoignez notre réseau de bénévoles et participez à l'avènement d'un monde plus juste et plus humain.

**Pour connaître le correspondant le
plus proche de chez vous, appelez
Rémi Lelong au 01 53 68 98 98.**



La Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France, portant sur le référentiel IE001/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.